

HISTORIENS & GÉOGRAPHES

Janvier-février 2002, n° 377

Sylvie LINDEPERG, *Clio de 5 à 7. Les actualités filmées de la Libération: archives du futur*, C.N.R.S. éditions, 2000, 318 p., index.

Trois ans après l'excellent *Les écrans de l'ombre*, publié chez le même éditeur, Sylvie Lindeperg continue d'explorer les rapports noués par cinéma et histoire autour de la seconde guerre mondiale. A partir d'un corpus très clairement délimité, celui des actualités produites de septembre 1944 à décembre 1945 dans le cadre d'une situation de monopole par d'anciens résistants, à qui vinrent s'amalgamer nombre de techniciens parfois rescapés des journaux d'actualité de Vichy, sous le nom de *France-Libre-Actualités*, puis des *Actualités françaises*, Sylvie Lindeperg se livre à une double lecture : celle, classique, de l'évolution d'un média sous l'influence de la transformation des rapports de force dans le champ politique ; celle, plus originale, des représentations données par ce média des grandes pré-occupations du moment, avec une attention particulière au non-dit, ou plutôt, en l'occurrence, au non-montré.

Le décryptage d'images mouvantes n'est jamais chose facile ; à peine l'attention a-t-elle été attirée par un détail dans la profondeur du champ ou par l'utilisation singulière d'un mouvement de caméra que l'œil, sollicité par la continuité des images, entraîne le voyeur, pas toujours voyant, vers d'autres réflexions, s'ensuivent d'épuisants retours en arrière qui cassent le flux continu constituant l'objet même de l'étude. L'usage du logiciel *Videoscribe*, connu par l'INA, a permis à Sylvie Lindeperg d'éviter une perte de temps considérable dans les repérages fastidieux qui, sans lui, eussent été nécessaires sans, cependant, que ce progrès technique paraisse modifier en profondeur la façon dont, au moins dans la première partie, intitulée *Traverse*, l'auteur appréhende le corpus filmique.

Les quelques 100 pages consacrées par Sylvie Lindeperg à l'évolution du discours des *Actualités françaises*, sous la double pression d'un gaullisme restaurateur de l'ordre public et des choix de reconstruction du P.C.F., témoignent d'un sûr talent d'historienne. Elles constitueront pour leurs lecteurs une véritable synecdoque de la période considérée, dont la mise en scène à l'écran apparaît comme une sorte d'épuration, à travers ce qui aujourd'hui fait mémoire et qui à l'époque du tournage se donnait

dans une immédiateté sans lendemain, tant des enjeux politiques économiques et sociaux que des façons d'y répondre. On voit tout le profit que l'historien de l'époque contemporaine peut tirer de ce type de travail.

La seconde partie s'intitule *Vagabondage*, j'aurais tendance à parler à son sujet de *braconnage*, et associé à des thématiques issues du corpus et traitées dans leur verticalité de façon magistrale - *Les deux corps du Général*, *L'écran aveugle*, *L'ouverture des camps et le retour des déportés*, *Crimes et châtimement* -, des interventions de témoins, d'historiens, de philosophes, de réalisateurs sollicités par l'auteur au cours de sa recherche. Ces "fenêtres", selon l'expression de Sylvie Lindeperg, ont deux raisons d'être. L'une est le regret de l'auteur de n'avoir pu réaliser son projet sous forme plus ou moins interactive, un C.D. Rom par exemple, l'irruption d'une ou plusieurs voix dans le cours du texte, constitue, sous la forme imprimée, l'équivalent, on peut aisément ne pas en tenir compte, du "clic" de souris regretté.

L'autre qui est, me semble-t-il, la raison profonde des inhabituelles présences, est la volonté de Sylvie Lindeperg de présenter à son lecteur le mouvement même de sa recherche d'historienne, les questions qu'elle suscite, les perspectives qu'elle ouvre, fut-ce un risque de s'égarer un peu, ainsi, en fin de volume, avec le texte de Bernard Stiegler. Pour être singulière, cette méthode d'exposition des arcanes du travail de l'historien, non seulement en aval, mais en amont du texte, est extrêmement stimulante et réjouissante.

Bien écrit, même si, ici ou là, on peut regretter quelque afféterie de style, en particulier un goût des néologismes philosophiques un rien agaçant, la "différance", la "cristéologie", *Clio de 5 à 7* est un de ces livres qui vous rendent heureux d'être historien, que, de surcroît, il montre que l'histoire des représentations est histoire à part entière ne peut qu'y ajouter. A l'heure où le cinéma tend à être reconnu comme un enjeu central de l'enseignement à tous les niveaux, la lecture du dernier ouvrage de Sylvie Lindeperg me paraît s'imposer à tous ceux qui sont amenés à utiliser le 7e art dans leur pratique : les enthousiastes y trouveront, outre ce qui fait son objet, un utile discours de la méthode, les méfiants des raisons de cesser de l'être.

Michel CADE